

Les héritiers de l'inégalité :

- « *Qu'est-ce qu'on peut fêter ensemble ?* »

Philippe Ripoll
extrait

Pourquoi vous pleurez ? demande Assia. J'ai dit quelque chose ? Plus exactement : C'est moi j'ai dit quelque chose ? Et Rachid, Non ! ce n'est pas entre toi et elle, c'est l'Histoire ! des blessures d'un côté comme de l'autre, ce n'est pas entre vous...

- *C'est entre moi et elle ?*

- *Non ! c'est l'Histoire !*

- *L'Histoire, l'Histoire, mais l'Histoire c'est pour tout le monde ! on a tous perdu des parents, des grands parents, des oncles, des frères. Moi aussi je pleure, et aujourd'hui je pleure en regardant la télé, en revoyant, je pleure. Ça dégage, tu as raison de pleurer, ça dégage, tu vides ce que tu as, je suis d'accord avec toi, je pleure avec toi !*

C'était la tentative d'Assia, pour une osmose dans les larmes, mais Hélène fait de ses sanglots un camp retranché : N'interprète pas ! N'interprète pas ! Je voudrais juste qu'elle n'interprète pas mes pleurs. Je n'ai pas de témoignage à faire devant témoins. Personne n'a à interpréter ce que je vis.

Et c'est la guerre.

- *Ah oui. Vous dites qu'on comprend pas, nous les Arabes on comprend pas. C'est blessant ce que vous dites, vous dites que je suis bête, que je comprends pas ce que vous dites. Mais on comprend, vous savez, on comprend tout, nous les arabes, hein ! On a tout compris, on envahit la France, hein ! c'est ça ? C'est blessant ce que vous avez dit à la fin.*

Les héritiers de l'inégalité :

- « *Qu'est-ce qu'on peut fêter ensemble ?* »

Philippe Ripoll
extrait

- *Qu'est-ce que j'ai dit ?*

- *Vous savez bien ce que vous avez dit !*

- *Répétez !*

- *Non, je répète pas !*

C'est la guerre, la guerre non éteinte, la possibilité de la guerre entretenue comme une veilleuse de chaudière, pour l'éternité si c'était possible. Benjamin est parti au bout d'un quart d'heure, en disant, *La paix n'a pas été signée, les plaies sont vives, etc. Excusez-moi je dois partir.* Le témoin des témoins a tout enregistré, toute la débandade, et c'est l'heure de s'en aller chercher les gosses, *Mais je reviendrai, dit Assia, je reviendrai la semaine prochaine, à quatre pattes s'il le faut, mais je reviendrai parler.*

Rachida s'était tue depuis un moment. Pour elle, plus rien à attendre d'une telle bataille.

Elles sont parties toutes les deux et j'ai voulu, moi, ombre de Lakhdar ressurgie du cercle des représailles, du temps éclaté, j'ai voulu partir avec elles, dans ma famille, parce que ce sont cousines de cousines de cousins et autres cousins, mais je suis resté avec Hélène, Philippe et Rachid, dans la salle de réunion du centre social, et voilà ce que j'ai entendu.